

Petropolis, Carmen &c. Pétersbourg,
Poëme.

LE Poëte qui célèbre les beautés de Pétersbourg & les grandeurs de l'Impératrice regnante, a sù se monter sur l'élévation de son sujet. Il y a dans ses vers du génie, de la force & de la sublimité. Sa Latinité est pure, quoique ses expressions paroissent quelquefois recherchées & de peu d'usage, ce qui en rend l'intelligence difficile à ceux qui ne sont pas habitués à lire les Poësies latines. Voici comme il parle de Pierre le Grand, fondateur de Pétersbourg :

*Heic placuit Magno nova mœnia condere Petro,
Et placuisse sat est.*

*Fervet opus, totumque remugit littus, at ipse
Petropolis Magnæ Plastes, ceu ardua cedrus
Sylvestres inter frutices, aut populus albis
Conspicienda comis, operas supereminet omnes.
Quà labor est, fert se præsentem, totius auctor
Hortatorque operis : quin Majestatis avitæ
Immemor, assuetas sceptris, populisque regendis,
Ipse manus, croceosque humeros, viresque labori
Admovenet, & pulchro frontis sudore renidet.*

*Non aliàs, ô Petre ! magis clarusque decensque
Vîsus eras, ac dum artificum, fabrûmque manipulis
Immissus, lumbosque hîrto succinctus amictu,
Nunc ferrugineam versares forcipe massam,*